

Regroupement des étudiant(e)s des programmes d'ethnologie de l'université Laval (RÉPEUL)

Mona-Élise Sévigny et Jocelyn Gadbois

Volume 2, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201696ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201696ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sévigny, M.-É. & Gadbois, J. (2004). Regroupement des étudiant(e)s des programmes d'ethnologie de l'université Laval (RÉPEUL). *Rabaska*, 2, 305–307. <https://doi.org/10.7202/201696ar>

Regroupement des étudiant(e)s des programmes d'ethnologie de l'université Laval (RÉPEUL)

Pavillon Charles-De Koninck
Local 0221, Université Laval
Québec (Québec) G1K 7P4

Courriel : repeul_exe@hotmail.com

Un nouveau nom

L'année 2003-2004 fut une année de changements et de transitions pour l'association étudiante en ethnologie de l'université Laval. Au cours de cette année, l'association s'est transformée afin de pouvoir mieux répondre aux exigences présentes et futures de ses membres.

L'association des étudiant(e)s en ethnologie du Québec (AÉEQ) a adopté un nouveau nom, soit celui de Regroupement des étudiant(e)s des programmes d'ethnologie de l'université Laval (RÉPEUL). Ce changement soutient la fonction unificatrice qui est au cœur même de la formation du RÉPEUL. Le regroupement est en effet un point de contact pour tous les étudiants en ethnologie, qu'ils soient au baccalauréat intégré en anthropologie et ethnologie, à la majeure, au diplôme ou au certificat en ethnologie. Le RÉPEUL rassemble les étudiants du premier cycle, mais fait aussi appel à la participation de membres affiliés, soit les étudiants du deuxième cycle.

Un travail assidu de la part du conseil de l'ensemble des membres a permis l'élaboration et l'adoption d'une charte pour le regroupement. Étant le fruit d'une année d'effort, cette charte a été constituée afin d'encadrer le fonctionnement et l'existence même du RÉPEUL. Sa présence permet autant au conseil qu'aux membres actifs et affiliés d'espérer en la reconnaissance administrative du regroupement au sein du milieu universitaire.

Le conseil d'administration se compose de cinq membres intéressés par la vie étudiante en ethnologie à l'université Laval. Après un remue-ménage en début d'année et des élections à la fin de celle-ci, nous retrouvons Monique Sévigny à la présidence, Jocelyn Gadbois aux affaires internes et externes, Julie Bergeron aux communications et aux activités socioculturelles, Marie-Ève Gravel à la trésorerie et, au secrétariat, Marc-André Lavoie. L'excellent travail durant cette année de Marie-Christine Gagnon aux communications et aux activités socioculturelles et de Patric Quirion à la trésorerie est à noter. Nous devons aussi souligner l'engagement exemplaire de Mandoline Langlois dans la mise sur pied d'un sous-comité à la pédagogie qui a su être fonctionnel dès ses débuts.

Plusieurs activités et événements ont été chapeautés ou appuyés par le RÉPEUL durant cette année 2003-2004, à commencer par la journée d'initiation et d'intégration de la session d'automne qui a été un franc succès auprès des nouveaux étudiants costumés en nains de jardin pour l'occasion! En lien

avec le Centre de valorisation du patrimoine vivant, le RÉPEUL a aussi organisé des midis-causeries. Ces discussions animées par Karine Laviolette, étudiante au doctorat, portant sur les notions de tradition, de populaire et de fête ont permis de générer de belles réflexions entre les étudiants présents. Le regroupement a pris part à la journée Rencontre avec l'ethnologie préparée par Marc-André Lavoie, membre du conseil, en aidant à la tenue de divers kiosques. Une soirée informelle a aussi été organisée afin de favoriser les échanges entre professeurs et étudiants. Pour l'année à venir, il sera question de travailler toujours davantage dans une perspective de symbiose entre le RÉPEUL et ses membres et au maintien d'une vie étudiante diversifiée et intéressante.

MONA-ÉLISE SÉVIGNY

Le nouveau baccalauréat intégré en anthropologie et ethnologie

Le baccalauréat intégré en anthropologie et ethnologie est un nouveau programme à l'université Laval qui diplômera sa première promotion de cinq étudiants au printemps 2005.

À l'université Laval, l'enseignement de l'anthropologie est davantage axé sur la sphère sociale et culturelle. On se concentre ainsi sur les cultures de différents groupes humains de par le monde. On tente de comprendre les faits sociaux par l'analyse de la culture, de son organisation, de ses représentations, etc. Pour ce faire, plusieurs méthodes caractériseront ce travail scientifique, notamment l'observation participante.

L'ethnologie, quant à elle, explore davantage la culture de soi et celle de l'autre chez soi. Née du folklore, soit l'étude des traditions, des savoirs et des savoir-faire des francophones en Amérique du Nord, la discipline a aujourd'hui élargi son champ à toutes les spécificités culturelles de la culture populaire. Elle se concentre principalement sur le vécu des personnes qui portent en elles des identités collectives.

La formation intégrée permet aux étudiants d'approfondir leurs connaissances et leurs habiletés dans deux disciplines complémentaires, leur offrant ainsi la possibilité d'envisager un fait social de différentes manières. Qui plus est, ce programme universitaire leur fait développer leur esprit critique et leur ouverture d'esprit, tout en perfectionnant leur démarche scientifique, les guidant dans leurs travaux d'analyse. Mais surtout, une formation intégrée permet aux étudiants d'acquérir une certaine polyvalence, un atout pour le marché de l'emploi et leurs projets de vie.

L'étudiant inscrit en anthropologie et ethnologie apprendra donc à mieux comprendre et connaître sa culture et celle des autres : pour comprendre autrui, il faut d'abord se comprendre soi-même, mais comprendre l'autre aide également à se comprendre soi-même. Le rapprochement de ces deux disciplines est donc prometteur.

Si l'ethnologie apprend aux étudiants comment regarder le miroir pour bien en saisir toute l'identité qui lui échappe et l'anthropologie, comment le briser pour éviter de projeter sur l'autre ses propres reflets, le baccalauréat intégré en anthropologie et ethnologie invite les étudiants à le traverser afin de réaliser toute la complexité du soi et de l'autre.

JOCELYN GADBOIS